

meures & de leurs possessions. On a vu un grand nombre de traités sur les incendies * ; mais je doute qu'il y en ait d'une théorie plus sûre & plus pratique ; il n'y a ici aucune idée paradoxale ou empirique. L'histoire détaillée de divers incendies donne occasion à l'auteur de remarquer les moïens qu'on a négligés & ceux qu'on a employés avec succès. Il s'occupe beaucoup de la construction des édifices, qui dans le fait est la cause ou l'occasion d'une multitude de malheurs en ce genre. Le plancher, les cheminées, le toit font l'objet des leçons très-importantes que l'auteur donne sur la maniere de les mettre à l'abri du feu. Des planches exactes & gravées avec précision, facilitent l'intelligence de ses avis. On sent assez qu'il n'a pas dû négliger les pompes ; il enseigne la maniere de les gouverner avec intelligence, & suggere les moïens d'en rendre le secours plus prompt & plus efficace. Des observations de M^r. Patte sur la conflagration des théâtres, sont placées à la fin de celles de l'auteur. M^r. Patte en voïant les fréquens incendies auxquels les théâtres sont exposés, dit, qu'il n'y a sûrement personne qui ne doive desirer que l'on trouvât quelque expédient capable d'y obvier. Cela est-il bien sûrement vrai ? Ceux qui se flattent que la conflagration successive & répétée de tous les théâtres de l'Europe, & d'autres accidens de tous les genres qui multiplient dans cette arene de la frivolité & de la licence les scènes de sang & de feu *, dégoûteront enfin les citoyens de ces allarmans & défolans

* 1 Avril
1778. p. 499.
I. Oct.
1778. p. 186.

* 1. Mai
1781, p. 18.